

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 54 (1997)

Heft: 10

Artikel: Comportement dans les duels propres au football : personne n'est trop jeune pour s'imposer dans les duels

Autor: Hasler, Hansruedi

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997998>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comportement dans les duels propres au football

Personne n'est trop jeune pour s'imposer dans les duels

Hansruedi Hasler, directeur technique de l'ASF
Traduction: Yves Jeannotat



(Photo: Daniel Käsermann)

Lors d'un match de football, ce sont les duels gagnés ou perdus qui décident de la victoire ou de la défaite. Le joueur qui tient à bien jouer et qui veut connaître le succès doit de ce fait perfectionner sans cesse son comportement dans le cadre des duels. Il est donc clair que, en football, l'entraînement se doit de prendre au maximum cet aspect en compte. Et cela débute déjà au niveau du football des enfants. Les plus petits doivent en effet apprendre à entrer, avec habileté et fair play, en possession du ballon ou à le garder s'ils l'ont dans les pieds.

Dans les milieux du football, on sait, depuis les temps anciens, que c'est l'équipe qui maîtrise le mieux les duels qui remporte la partie, et cela pas seulement au niveau de l'élite. Cette affirmation est confirmée à tout moment par les analyses de matches. Malgré cela, au cours de ces dernières années, on a accordé moins d'attention que par le passé à cette composante. Probablement parce que d'autres éléments, tels que la défense en éventail par exemple, le marquage de zone ou homme à homme, ont monopolisé les discussions techniques. Mais peu importe si une équipe pratique la couverture de zone ou le marquage homme à homme, avec ou sans libéro, peu importe si elle attaque ou si elle défend, les joueurs doivent dans tous les cas, eux, sortir vain-

queurs de leurs duels. Cette sous-estimation est par ailleurs aussi venue du fait que le duel a de plus en plus souvent été interprété comme une action défensive, une action venant donc du défenseur. Or, les duels ont bel et bien deux faces, selon qu'on est ou non en possession du ballon, selon qu'on est attaquant ou défenseur lorsqu'ils ont lieu.

Exigences accrues

Certaines formes d'évolution du football de haut niveau ont accentué les exigences liées au comportement des joueurs engagés dans des duels. En défense, notamment, les tendances suivantes sont actuellement à l'ordre du jour:

- Les équipes sont plus fortement regroupées et elles jouent de façon plus compacte. Il en résulte – et c'est voulu – pour les attaquants, un espace de jeu plus restreint et une incitation aux duels. De la sorte, il est de plus en plus rare que le défenseur soit engagé seul dans l'action. De fait, les duels se transforment souvent en «luttues collectives».
- La plupart des équipes exercent, aujourd'hui, une couverture plus offensive, plus avancée sur le terrain. Ces actions sont en outre minutieusement organisées sous forme de «pressing», ce qui aboutit à une multiplication des duels sur toute la surface de jeu, mais plus particulièrement dans la zone centrale et au seuil du rectangle des seize mètres. A l'intérieur de ce dernier, il s'agit pour deux tiers de duels de la tête. Basée sur l'expérience, cette appréciation est vérifiée, entre autres, par l'évaluation que Loy a faite des championnats du monde de 1990 en Italie. Il a en particulier recensé les duels en fonction des secteurs de jeu (voir *tableau 1*).
- L'enjeu des duels a multiplié la détermination des joueurs et accru, en l'occurrence, le durcissement de leur engagement, un engagement physique total et chargé de risques. Leurs attaques sont à la fois précoces et, en raison d'une préparation physique et mentale hors du commun, conséquentes et persistantes.
- L'application toujours plus fréquente de la couverture de zone a, elle aussi, contribué à augmenter l'«acuité» des duels. Le marquage d'un seul et même adversaire n'existe plus. Mais le fait de devoir jouer et lutter face à des joueurs qui changent constamment exige une grande faculté de perception et de décision, de même que beaucoup de souplesse d'esprit.
- L'apparition de ces nouvelles tendances dans le secteur défensif a contribué à accroître de façon constante les exigences posées au comportement du joueur en possession du ballon lorsqu'il est engagé dans un duel. Les défenseurs jouant de façon toujours plus compacte, toujours plus offensive et toujours plus déterminée compliquent singulièrement – mais n'est-ce pas ce que l'on attend d'une défense efficace? – la tâche des attaquants. Ces derniers ne parviennent plus à s'imposer que s'ils font preuve d'une maîtrise du ballon exceptionnelle (dribbles, feintes, passes courtes et rapides), mais aussi d'une condition physique et d'une force men-

160	186	308	316	240	185	
32	40	70	74	38	39	293
47	49	82	78	77	44	377
55	50	74	83	78	61	401
26	47	82	81	47	41	324

Tableau 1: Duels sur l'ensemble du terrain.

tale sans faille (calme, vue d'ensemble, détermination). Il en va d'ailleurs de même pour les défenseurs sans cesse appelés au duel. La distance souvent un peu plus grande qui les sépare de leurs contradicteurs exige, de leur part, plus de concentration, des démarrages en direction de l'homme à attaquer dans la zone et, partiellement, des techniques de tacle améliorées.

Dans le football moderne, pour toutes ces raisons, un bon joueur doit être en mesure de s'imposer dans les duels, que ce soit en attaque ou en défense. Le comportement du joueur engagé en duel constitue donc, aujourd'hui, un des éléments fondamentaux les plus importants à tous les niveaux. Peu importe leur âge, les joueurs doivent, par conséquent, apprendre à sortir vainqueurs des duels. C'est cette exigence, entre autres, qui a amené à accorder une place si importante au jeu 1:1 dans le cadre du manuel de moniteur J+S destiné à la formation des jeunes joueurs.

Le fair play en souffre parfois

On ne peut aborder le sujet du comportement des joueurs appelés à livrer des duels répétés sans parler de fair play. De nos jours, les duels sont plus durs – cela a déjà été dit – mais ils sont aussi plus vicieux: on retient ou on «abat» son adversaire direct, notamment s'il s'agit d'un constructeur ou d'un buteur «dangereux», en espérant que le geste fautif échappera aux yeux de l'arbitre. La marge de tolérance a tendance à s'élargir, en la matière, ce qui constitue une évolution dangereuse.

Cette tendance, il faut que cela soit clair, doit être bannie de l'entraînement des jeunes. Sans doute, tout au long d'un patient processus d'entraînement, on les

préparera comme il se doit à affronter les duels qui les attendent, mais aussi à en sortir vainqueurs avec fair play. Simultanément, entraîneurs et joueurs apprendront également à accepter de perdre un duel, cette action produisant par la force des choses un vainqueur et un vaincu.

Pour remporter ses duels

Toutes les remarques qui viennent d'être faites permettent de se rendre compte des multiples facettes et de la complexité de la faculté qui va permettre à un joueur de sortir vainqueur de ses duels. Cette faculté est loin de n'impliquer que de la force et des muscles galbés. De fait, elle est issue d'un champ d'acquisitions variées (voir tableau 2). On y trouve, en plus des facteurs de condition physique et de la capacité de coordination, toute la gamme des qualités techniques, tactiques et mentales. Ces données montrent à quel point la formation de base se doit d'être large et variée.

Hansruedi Hasler, lic. ès lettres, ancien footballeur et entraîneur, a travaillé durant de nombreuses années comme maître de sport à l'EFSM, puis comme responsable du secteur de l'éducation et de la formation à l'Institut des sciences du sport. Actuellement, il est directeur technique de l'Association suisse de football.

Mais, même si nous connaissons, maintenant, le cadre à l'intérieur duquel il est possible de former des joueurs forts et habiles dans les duels, gardons-nous de nous faire trop d'illusions! Les véritables champions du duel sont aussi rares ici que dans les autres domaines. Peu importe! Par le biais de la formation de base nous sommes en mesure, dans une première phase (football des enfants, juniors D et C), de mettre en place un socle large et solide sur lequel il sera possible, par la suite, de procéder au développement des qualités spécifiques de chaque joueur et des dons qui le caractérisent. Il résultera de ce processus qu'un footballeur va remporter la majorité des duels dans lesquels il sera impliqué en raison de sa grande force dans les domaines de la coordination et de la technique (type Klinsmann), un autre faisant de même en raison de ses qualités athlétiques (type Vega). Aux plans cognitif et mental, il n'y a pratiquement pas de différences entre ces deux types de joueurs (voir tableaux 3a et 3b).

C'est en forgeant...

Vu l'importance et la complexité du domaine de préparation au duel, cet élément doit absolument être travaillé de façon systématique au niveau du football des enfants déjà. On utilisera alors surtout, à cet effet, des formes de jeu appliquées dans le cadre de petites équipes. Lorsqu'on fait jouer des enfants 2:2 ou 3:3, il en résulte une multitude de duels d'attaque et de défense et, par conséquent, la plupart des situations d'apprentissage recherchées en la matière. Ils aiment aussi relever ce genre de défis. On

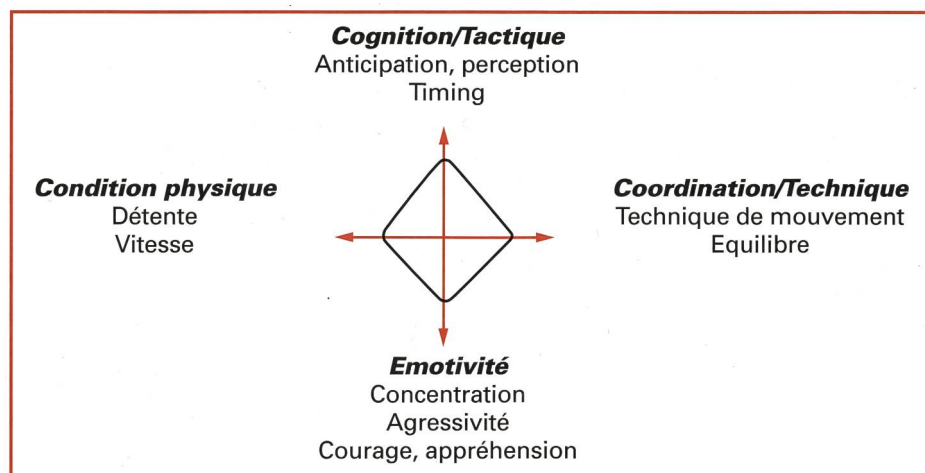


Tableau 2: Profil d'efficacité dans les duels.

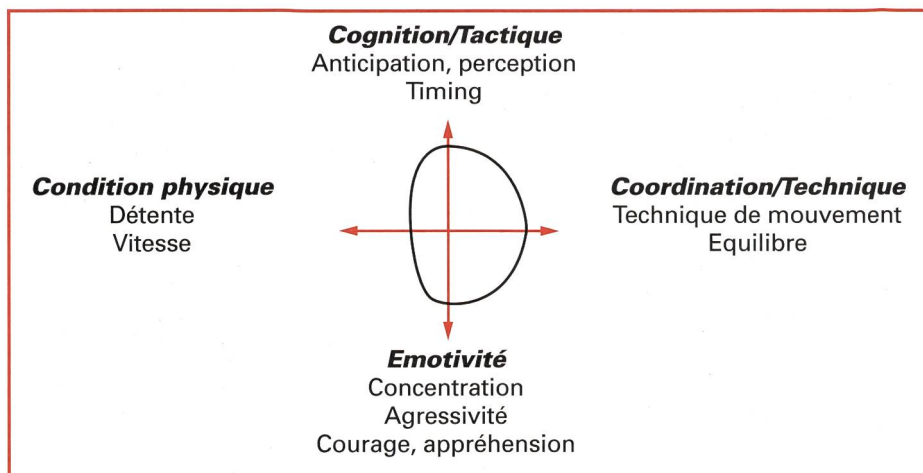


Tableau 3a: Profil d'efficacité dans les duels – Type Klinsmann.

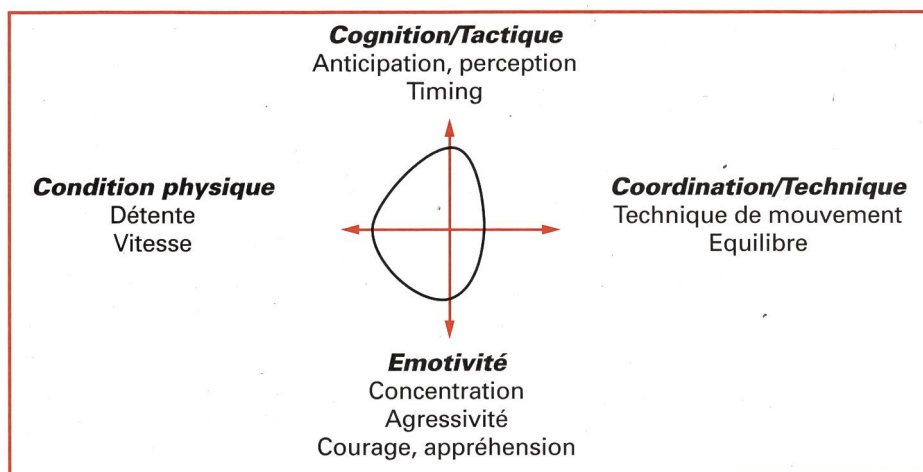


Tableau 3b: Profil d'efficacité dans les duels – Type Vega.

en profitera, du même coup, pour leur apprendre à lutter correctement et avec fair play.

Dans ce cadre, le bon entraîneur ne limitera pas son enseignement à l'analyse des tentatives, des réussites et des échecs qui se présentent. Il donnera au contraire systématiquement, à ses petits attaquants et défenseurs, conseils et consignes sur la meilleure façon d'améliorer leur comportement dans le cadre des duels, tout en approuvant ce qui est bien fait et en corrigeant ce qui ne l'est pas. Il tiendra notamment compte, dans ce contexte, des points suivants.

En ce qui concerne les joueurs en possession du ballon:

- lire le jeu, pressentir les actions;
- contrôler le ballon avec habileté;
- conduire le ballon, dribbler, feinter;
- faire preuve d'initiative, de détermination et savoir prendre des risques;
- mettre ses propres points forts en évidence (vitesse par exemple);
- savoir tirer profit des faiblesses et des fautes des défenseurs;
- en cas de perte du ballon, adopter immédiatement un comportement défensif.

En ce qui concerne les défenseurs:

- contrôler le jeu de position et la ligne imaginaire qui aboutit au but;
- freiner l'attaquant, le ralentir, tacler;

- rester actif, mettre l'attaquant sous pression, le pousser à la faute;
- faire dévier l'adversaire, impliquer ses coéquipiers, se déplacer;
- ne pas se laisser tomber inutilement;
- ne pas commettre de fautes;
- tacler avec détermination;
- en cas de conquête du ballon, adopter immédiatement un comportement offensif.

Au niveau du football des enfants déjà, il est possible d'exercer certains éléments (dribbles, feintes, tacles par exemple) de façon analytique. La méthode G-A-G (global-analytique-global) a elle aussi fait ses preuves dans ce domaine.

Varier le développement des qualités chez les juniors

Il est indispensable de faire preuve de compréhension et d'une attitude positive face à l'apprentissage du duel à l'âge des juniors. Les entraîneurs doivent se garder de limiter ce secteur au travail de la force et de l'action défensive. De fait, c'est toute la palette des comportements qui lui sont propres, que ce soit en attaque ou en défense, qui doit former la base à partir de laquelle un processus d'entraînement à long terme va permettre d'acquérir la maîtrise de cet élément très complexe (voir *tableau 4*).

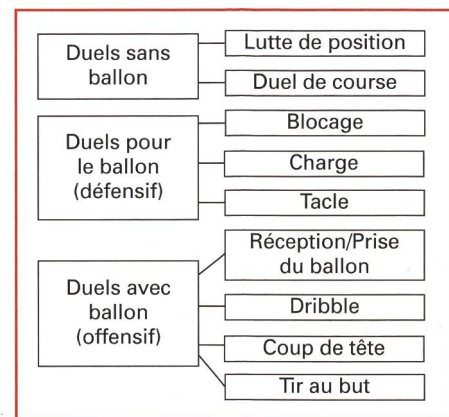


Tableau 4: Structure des éléments techniques propres au duel.

Simultanément, à l'âge des juniors, il faut entreprendre un travail adapté d'amélioration des qualités – ou points forts – individuelles. Le type rapide doit pouvoir remporter ses duels d'abord en raison de sa vitesse. Le feinteur doit s'améliorer sans cesse dans ce domaine, au point de devenir totalement imprévisible dans ses actions. Celui qui est fort de la tête doit exercer et gagner ses duels de la tête. Cette orientation est extrêmement importante pour renforcer la confiance que les jeunes joueurs doivent avoir en eux-mêmes. La correction et l'amélioration des points faibles est une bonne chose sans doute mais, si l'on en reste là, on risque bien de stagner dans la médiocrité.

Accepter la lutte

Celui qui parvient à hisser de jeunes joueurs au niveau de la compétition nationale, voire internationale, doit également accepter la dureté des duels qui sont propres à ces milieux. Ce n'est pas encore le cas en ce qui concerne les jeunes joueurs suisses les plus doués. Une remarque faite par Rolf Fringer lors d'une interview consécutive au match des moins de 21 ans disputé contre la France, au printemps 1997, le confirme: «Si je compare le comportement des deux équipes, je suis dans l'obligation de constater que les Suisses sont de braves jeunes garçons et qu'ils sont tout contents de n'avoir perdu que par 1 à 0 contre un tel adversaire. Les Français, par contre, ne sont satisfaits que s'ils gagnent. Leur comportement est plus professionnel, plus dur, plus habile. Ils n'acceptent pas le compromis. Si nous voulons que le football suisse progresse, nous devons en tout premier lieu prendre exemple sur ce modèle de comportement...»

Il n'y a rien à ajouter à cela, même lorsqu'on parle de duels!

Bibliographie

EFSM Macolin: Manuel du moniteur Football. OCFIM, Berne 1996.

Vidéo

Les techniques défensives individuelles. Services de documentation de la FFF (ce document peut être obtenu en prêt à la bibliothèque de l'EFSM ou auprès de l'ASF). ■